

lités sensibles. — Erreurs indirectes dont ils sont la cause. — Visions de l'imagination. — Influence de l'imagination de la mère sur l'enfant. — Causes physiques et morales de la diversité des imaginations. — Travers des personnes d'étude, des personnes d'autorité et des théologiens. — Contagion des imaginations. — Puissance des imaginations fortes. — Entraînements des inclinations et des passions. — Comment la pensée d'un mal éternel fausse l'esprit. — Mauvais effets de l'admiration. — Contre la passion du savoir mal réglée et contre les érudits. — Abstractions de l'entendement. — Chemins qui nous conduisent à la vérité. — Règles pour ne se tromper jamais. — Parallèle de Descartes et d'Aristote. — Avis pour se conduire par ordre dans la recherche de la vérité. 40

CHAPITRE IV. — Tendances fondamentales de la philosophie de Malebranche. — Rapprochement avec Spinoza. — Double union de l'âme avec Dieu et avec le corps. — Devoir de travailler à affaiblir la seconde et à fortifier la première. — Essence de la matière. — Réponse au P. Valois touchant l'eucharistie. — Essence de l'esprit. — Comparaison de l'entendement et de la volonté avec les propriétés de la matière. — Double fonction de l'entendement, sentir et connaître. — Du sentiment. — Impuissance des corps à produire en nous aucun sentiment. — Les qualités sensibles dans l'âme. — Dieu auteur du plaisir. — L'imagination. — Explication physiologique de l'imagination. — Les sens et l'imagination, sphère de l'erreur et des ténèbres. — La lumière dans les seules idées. — Dieu unique auteur dans la sensibilité. — Dieu auteur des idées comme des sentiments. — Vision en Dieu. — Deux parties dans la vision en Dieu. — Variations de Malebranche. — Première forme de la vision en Dieu. — L'idée seul objet immédiat de la perception. — Les petits êtres représentatifs. — Origine et lieu des idées. — Le monde intelligible, seul habité et connu par notre esprit. — Malebranche met-il le particulier en Dieu? — Seconde forme de la vision en Dieu. — L'étendue intelligible substituée aux petits êtres représentatifs. — Deux modes, l'idée et le sentiment, suivant lesquels nous connaissons les choses. — Part du sentiment et de l'idée dans toute connaissance sensible. — Le principe éternel des corps existe seul en Dieu. — Ce qu'entend Malebranche par l'étendue intelligible. — Est-elle en Dieu éminemment ou formellement? Difficultés et obscurités au sujet de l'étendue intelligible. 60

CHAPITRE V. — Vision dans l'étendue intelligible des figures intelligibles et générales, sensibles et mobiles. — Le palais des idées réduit à l'étendue intelligible. — Comparaison de la seconde forme de la vision des corps en Dieu avec la première. — Autorité de Descartes et de saint Augustin invoquée par Malebranche. — Pas d'idée de Dieu. — Dieu immédiatement intelligible. — Pas d'idée de l'âme. — Malebranche d'accord avec Gassendi. — Vision en Dieu du général et de l'absolu. — De la raison. — Nature divine, unité, universalité de la raison. — Sans la raison point de vérité absolue. — Double manifestation de la raison, vérité et ordre. — Rapports de grandeur et rapports de perfection, vérités spéculatives et vérités pratiques. — De l'ordre. — L'ordre immuable loi absolue de tous les êtres raisonnables et de Dieu même. — L'amour de l'ordre principe de toutes les vertus et de tous les devoirs. — Du sentiment de Malebranche sur le plaisir. — Accusation d'épicuréisme. — Antériorité de la loi de l'ordre sur toute loi positive et religieuse. — L'amour de Dieu identique à celui de l'ordre. — *Traité de morale*. — Principe de la souveraineté. — La raison

loi suprême des rois et des peuples comme des individus. — Impiété de croire que la raison puisse nous tromper. — Jésus-Christ raison incarnée et rendue visible. — L'eucharistie symbole de la nourriture divine des intelligences. — Jugement sur la vision en Dieu. — Influence de Malebranche sur l'école cartésienne. 78

CHAPITRE VI. — De la volonté, — Confusion de la volonté et de l'inclination. — Inclination fondamentale de notre nature. — Définition de la volonté. — Part de Dieu et part de l'homme dans la volonté. — Inconséquences de Malebranche au sujet de la liberté. — Les causes occasionnelles. — Rapports de l'âme avec le corps et de toutes les substances créées les unes avec les autres. — Scepticisme de Malebranche au sujet de l'existence des corps. — Rapports des corps les uns avec les autres. — La force mouvante des corps est l'efficace de la volonté divine les conservant successivement en différents lieux. — L'âme et le corps simples causes occasionnelles à l'égard l'un de l'autre. — Union de l'âme et du corps par la seule réciprocation de nos modalités en vertu des décrets divins. — Illusions de Malebranche sur les avantages religieux et moraux de cette doctrine. — Les volontés particulières augmentées, et non diminuées en Dieu, par les causes occasionnelles. — Rouage inutile des causes occasionnelles imaginé pour dissimuler la substitution du Créateur à la créature. 101

CHAPITRE VII. — Théologie naturelle de Malebranche. — Modification de la preuve de l'existence de Dieu de Descartes. — En quel sens Dieu est l'être universel. — Immensité et éternité de Dieu. — Distinction de l'immensité de Dieu et de l'étendue intelligible. — Attributs moraux. — Dieu substance même de la sagesse et de la justice. — De sa béatitude souveraine et de son amour infini. — Objet de cet amour infini. — Source de l'amour de la créature pour le Créateur. — De la nature de l'amour de Dieu. — *Traité de l'Amour de Dieu*. — Malebranche du parti de Bossuet contre l'amour désintéressé. — Immutabilité de Dieu. — Conciliation de son immutabilité avec sa liberté et sa sagesse. — Critique de la liberté d'indifférence. — De la création. — Impossibilité de l'éternité du monde. — Impossibilité de son anéantissement. — De la conservation des créatures. — Création continuée. 114

CHAPITRE VIII. — Du motif de la création du monde. — Tout monde fini et profane indigne de Dieu. — L'incarnation nécessaire dans le plan du monde. — Justification de l'ouvrage de Dieu. — Distinction de l'ouvrage et des voies. — Simplicité et fécondité des voies de Dieu. — Distinction de la perfection des voies et de celle de l'ouvrage. — Les volontés générales seules dignes de Dieu. — Grandeur et sagesse infinie des lois générales par lesquelles Dieu régit tout dans l'univers. — Désaccord entre Malebranche et Descartes sur la formation des êtres organisés. — Accord sur les causes finales. — La Providence générale triomphe des objections sous lesquelles succombe une Providence particulière. — Application des volontés générales à l'ordre de la grâce. — Contradictions de Malebranche au sujet de la grâce. — Accusation de pélagianisme. — Essai de conciliation des volontés générales avec les jugements ordinaires sur les desseins de Dieu, avec les prières de l'Église, avec les miracles. — Accusation de ruiner le surnaturel. — Croyance de Malebranche à l'unité essentielle de la raison et de la foi. — Subordination de la foi à la raison. 128

CHAPITRE IX. — Cartésiens qui combattent Malebranche. — Arnauld un

des premiers disciples de Descartes en France. — Son cours de philosophie au collège du Mans à Paris. — Ses divers travaux philosophiques. — Talent pour la dialectique. — Attachement à Descartes. — Traces de cartésianisme même dans ses ouvrages de théologie. — Caractère particulier de son cartésianisme. — Défense de Descartes contre tous ses adversaires et surtout contre les théologiens. — Éloquente apologie de Descartes contre M. Lemoine, doyen de Vitry. — Défense de la philosophie contre l'assimilation à l'hérésie. — Réfutation de la thèse de l'aveuglement progressif de la raison et de la prétendue incertitude de toutes les opinions humaines. — Indignation contre le reproche, adressé à Descartes, d'avoir trouvé l'art de séparer plutôt que d'unir l'âme et le corps. — Reconnaissance pour les services rendus à la croyance en Dieu et à l'immortalité. — Mission providentielle de Descartes. — Rapports d'Arnauld et de Malebranche. — Estime d'Arnauld pour la *Recherche de la vérité*, et amitié pour son auteur. — De l'origine et des diverses circonstances de leur querelle au sujet de la grâce. — Qualités et avantages de l'un et de l'autre des deux adversaires dans cette lutte. — Du ton de la discussion. — Injures, personnalités, railleries. — Deux phases principales de cette controverse. — Pourquoi Arnauld attaque Malebranche sur les idées avant de l'attaquer sur la grâce. — *Des vraies et des fausses idées*. 156

CHAPITRE X. — Malebranche accusé de mettre en Dieu le particulier et le contingent. — Variations et contradictions signalées. — Indignation de Malebranche contre l'accusation de faire Dieu étendu. — Railleries d'Arnauld sur les figures et les corps au sein de l'étendue intelligible. — Clarté de l'idée de l'âme défendue contre Malebranche. — Théorie d'Arnauld sur la connaissance. — Comment nos modalités finies nous représentent le général et l'infini. — Comment l'esprit aperçoit les objets présents ou absents. — Origine des idées dans l'activité de l'âme. — Double contradiction, en sens contraire, d'Arnauld et de Malebranche au sujet de l'activité et de la liberté, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce. — Conjectures d'Arnauld sur les idées qui viennent de Dieu. — Polémique d'Arnauld contre le sentiment que nous voyons la vérité en Dieu. — *Dissertatio bipartita*. — *Règles du bon sens*. — Tendance empirique d'Arnauld en morale, comme en métaphysique. — Critique des causes occasionnelles. — *Réflexions théologiques et philosophiques*. — Réfutation de la providence générale de Malebranche. — Critique de l'ambiguïté des termes et de la subordination des desseins de Dieu à la simplicité des voies. — Distinction des voies par lesquelles Dieu exécute ses volontés et des causes qui les déterminent. — Reproche de placer la variété des événements humains dans la dépendance de notre volonté. — Opposition de Malebranche aux Écritures et à l'Église. — Critique de son optimisme. — Critique du système sur la grâce. — Querelle incidente au sujet des plaisirs des sens et du bonheur. — Intervention d'Arnauld dans la polémique entre Malebranche et Régis. — Pamphlets de Malebranche contre Arnauld après sa mort. — Jugement général. 178

CHAPITRE XI. — Nicole. — Influence d'Arnauld sur Nicole. — Nicole moins ferme qu'Arnauld dans son attachement à la philosophie et à Descartes. — Tendance à rabattre la confiance de la raison en ses propres forces et la présomption des philosophes. — Du peu de goût de Nicole pour les *Pensées* de Pascal. — *Discours sur les preuves naturelles de l'existence de Dieu* et

de l'immortalité. — De la partie philosophique des *Instructions sur le symbole*. — Attributs de Dieu. — Nature de l'homme. — Nicole partisan des causes occasionnelles et de la vue des vérités éternelles en Dieu. — Nicole et dom Lamy défenseur contre Arnauld de l'universalité des premières vérités de la métaphysique et de la morale. — Les pensées imperceptibles. — Système de la grâce générale fondé sur la doctrine d'une raison universelle. — Nicole plus janséniste qu'Arnauld. — Accord avec Arnauld contre la Providence générale et contre les essais de philosophie eucharistique. — Différence entre le cartésianisme de Nicole et celui d'Arnauld. — De la part d'Arnauld et de Nicole dans l'*Art de penser*. — Ce qu'ils empruntent aux logiques antérieures. — Des mérites propres de cette nouvelle Logique. — Divisions. — Esprit général. — Guerre à Aristote. — Continuuel plaidoyer en faveur de la philosophie de Descartes. — But pratique. — Variétés des exemples. — Excellentes analyses des causes morales de l'erreur. — Réfutation de Gassendi. — Lacunes. 208

CHAPITRE XII. — Bossuet. — Ses ouvrages philosophiques. — Nicolas Cornet son maître en théologie et en philosophie au collège de Navarre. — Ce que Bossuet a retenu de ce premier enseignement. — Bossuet cartésien. — Réserve et restrictions à l'endroit du cartésianisme. — Il s'entoure de cartésiens pour l'éducation du dauphin. — Mécontentement contre Huet à l'occasion de la *Censure*. — Doutes au sujet de l'étendue essentielle. — Son jugement sur les explication eucharistiques des cartésiens. — Ses rapports avec Malebranche. — Vains efforts pour le ramener à son sentiment sur la grâce. — Mauvais succès d'une conférence avec lui. — Seconde conférence refusée par Malebranche. — Encouragements donnés à Arnauld et à Fénelon pour la réfutation du *Traité de la nature et de la grâce*. — Attaques indirectes. — Prévisions et alarmes au sujet d'une grande lutte de la raison et de la foi. — Lettre au marquis d'Allemands, disciple de Malebranche. — Racommodement avec Malebranche à l'occasion du *Traité de l'amour de Dieu*. 227

CHAPITRE XIII. — Philosophie de Bossuet. — *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*. — Ce que Bossuet emprunte à Descartes et ce qu'il emprunte à saint Thomas. — De la raison et des vérités absolues. — Siége en Dieu des vérités éternelles. — Inspirations oratoires, images poétiques empruntées par Bossuet à cette doctrine métaphysique. — De l'éternité attribuée à toutes les idées dans sa *Logique*. — Excursion dans la philosophie de Platon. — Avant-goût de la vie bienheureuse dans ces hautes opérations intellectuelles. — *Traité du libre arbitre*. — Système de la prémotion physique. — De la correspondance, de la distinction et de l'union de l'âme et du corps. — Preuves physiques et métaphysiques de l'existence de Dieu. — *Élévations sur les mystères*. — Explication rationnelle de la Trinité. — Dieu créateur. — De la Providence à l'égard des sociétés humaines. — *Discours sur l'histoire universelle*. — Différence de la Providence de Bossuet et de celle de Malebranche. — Foi de Bossuet dans les lumières naturelles de la raison. — Période de la loi de nature. — Christianisme de nature. 243

CHAPITRE XIV. — Fénelon philosophe et cartésien. — Défense de l'alliance de la religion et de la métaphysique. — Réserves à l'égard du cartésianisme. — Guerre à Malebranche. — *Réfutation du Système de la nature et de la grâce*. — Incompatibilité, selon Fénelon, entre la toute-puissance de Dieu et

- l'optimisme. — Point de vue au regard de Dieu. — Inconséquence de Fénelon au sujet de la liberté de Dieu. — Critique de la nécessité de l'incarnation. — La Providence de Malebranche en contradiction avec la Providence chrétienne. — Fénelon, partisan des causes occasionnelles, mais non de l'usage qu'en fait Malebranche par rapport à Dieu. — Sévérité de Fénelon contre le *Système de la grâce* de Malebranche. — Accusation de semi-pélagianisme. — Inconséquence de Fénelon au sujet de la grâce. — Lettre à dom Lamy contre le *Système de la grâce* de Malebranche. — *Traité de l'existence de Dieu*. — Comparaison entre Fénelon et Malebranche. — Histoire du *Traité de l'existence de Dieu*. — Dieu démontré par l'art de la nature. — Développement de l'argument des causes finales. — Dieu démontré par les merveilles de l'âme humaine. — Idée de l'infini, notions universelles et immuables. — Dieu objet immédiat de notre pensée. — Mélange de l'être infini et du néant dans toutes nos idées. — Ce que Fénelon emprunte et ce qu'il rejette de la vision en Dieu. — Divinité de la raison. — La doctrine de la raison dans le *Télémaque*. 264
- CHAPITRE XV. — Suite du *Traité de l'existence de Dieu*. — Commentaire éloquent du *Discours de la Méthode*. — Doute méthodique. — Irrésistible autorité de l'idée claire. — *Le je pense, donc je suis*. — Preuves intellectuelles de l'existence de Dieu. — Développement de la preuve par l'idée de l'infini. — De la nature et des attributs de Dieu. — Principe d'où découlent toutes ses perfections. — Dieu éminemment tout être. — Unité, immutabilité, éternité, immensité de Dieu. — De la science de Dieu. — Dieu voit en lui-même toutes les vérités, tous les êtres réels et possibles, tous les futurs conditionnels. — Élévations à Dieu. — Le *Traité de l'existence de Dieu* inachevé. — *Lettres sur la métaphysique et la religion*. — Effusions d'amour pour Dieu. — Toute la religion et tout le culte dans l'amour de Dieu. — Liaison du culte extérieur avec le culte intérieur. — Signe du vrai culte. — Question du pur amour. — Du quietisme. — Querelle avec Bossuet. — *Explication des maximes des saints*. — Description de l'état du pur amour. — Sainte indifférence, désappropriation, sacrifice de la béatitude éternelle. — Retranchement des actions et des réflexions inquités et intéressées. — Tendence à proscrire tout effort de l'intelligence et de la volonté. — Tendence au mépris des œuvres. — État de l'âme dans le pur amour. — Critique du pur amour. — Avantage de Bossuet sur Fénelon. — Malebranche, Leibniz, Régis, La Bruyère, le P. Boursier du côté de Bossuet. 284
- CHAPITRE XVI. — Un cartésien devenu mystique. — Poiret. — Sa vie. — Cartésianisme de la première édition des *Cogitationes rationales*. — Antoinette Bourignon. — Charme qu'elle exerce sur Poiret. — Mysticisme de la deuxième édition des *Cogitationes*. — Réfutation de Spinoza. — Le P. Boursier. — Du livre *De l'action de Dieu sur les créatures*. — But du P. Boursier. — Lien de la métaphysique cartésienne et de la prémotion physique. — Prémotion physique pour les actions corporelles, d'après les principes de Descartes et de Malebranche. — Prémotion physique pour les actions de l'esprit. — Confusion de l'être et des manières d'être. — Preuve, d'après les principes de Malebranche, de la nécessité d'une prémotion physique pour les idées et pour les actes de la volonté. — Preuves tirées des attributs de la nature divine. — Critique de l'optimisme de Malebranche. — Dieu auteur de tout l'être des actions mauvaises. — Union de la prédestination gratuite et de la prémotion physique. — Inconséquence du P. Boursier. — *Réflexions*

- sur la *prémotion physique*, par Malebranche. — *Le philosophe extravagant dans l'action de Dieu sur les créatures*, par le P. Dutertre. 306
- CHAPITRE XVII. — Influence de la philosophie de Malebranche. — Grands seigneurs et dames malebranchistes. — Conférences malebranchiste. — Mathématiciens malebranchistes. — Le marquis de l'Hôpital, Carré, Renaud d'Élisagarai, etc. — Malebranchistes dans l'Oratoire. — Le P. Thomassin. — Cartésianisme et malebranchisme sous le voile de Platon et de saint Augustin. — Le P. Thomassin historien de la philosophie. — La raison, verbe de Dieu, prouvée par le consentement de tous les grands philosophes de l'antiquité. — Prédilection pour Platon et son école. — La théorie platonicienne des idées interprétée avec la vision en Dieu de Malebranche. — Intervention de Dieu dans toutes nos connaissances. — Commentaire cartésien des preuves de l'existence de Dieu données par les Pères de l'Église. — Le P. Bernard Lamy. — Sa vie, ses ouvrages. — Attachement courageux à Descartes et à Malebranche. — Dernière édition de ses *Entretiens sur les sciences*. — Éloge de Descartes et de Malebranche. — *Démonstration de la vérité de la morale chrétienne* d'après les principes de Malebranche. — Michel Levasor. — Le P. Claude Ameline. — Le P. Quesnel. — Le P. Roche. — *Traité sur la nature de l'âme*. — Réfutation de Locké et de Condillac. 328
- CHAPITRE XVIII. — Suite des disciples de Malebranche. — Lelevel. — Rôle important de Lelevel dans l'histoire de la philosophie de Malebranche. — Son nom associé à celui du maître dans toutes les polémiques. — Sa *Philosophie moderne par demandes et par réponses*. — Critique des tendances empiriques de Régis. — René Fédé. — Tendence à pousser le malebranchisme vers le spinozisme. — L'abbé de Lauion. — Abrégé des *Méditations* de Descartes. — Claude Lefort de Morinière. — *Explication de la science qui est en Dieu*. — Essai de conciliation de la prescience avec la liberté, d'après les principes de Malebranche. — Miron défenseur et protecteur de la philosophie de Malebranche. — Sa réfutation du P. Dutertre. — L'abbé Genest. — Son éducation cartésienne. — *Les Principes* de Descartes en vers français. — Lettre à Régis. 349
- CHAPITRE XIX. — Cartésiens et malebranchistes chez les bénédictins. — Dom François Lamy. — Sa vie. — Son goût pour la dispute. — Polémique contre Bossuet et contre Arnauld. — Défense des causes occasionnelles contre Régis, Fontenelle et Leibniz. — Polémique contre Malebranche au sujet du pur amour et de la Providence. — Imitation de Malebranche comme moraliste et écrivain. — Excellentes réflexions sur les difficultés et les facilités de la connaissance de soi-même. — Dieu auteur de toute action et de toute pensée. — Doutes sur certains détails de la vision en Dieu. — *Réfutation de Spinoza par l'inspection de la nature humaine*. — Sa foi dans l'excellence et l'utilité de la métaphysique. — Le P. André malebranchiste chez les jésuites. — Ce qu'il eut à souffrir de son Ordre pour cause d'attachement à Descartes et à Malebranche. — Admiration du P. André pour Malebranche. — Plan de son *Histoire de la philosophie de Malebranche*. — Opposition avec l'empirisme de son Ordre. — Fanatisme et intolérance de ses supérieurs. — Formulaire philosophique qui lui est imposé. — Belle profession de foi idéaliste et malebranchiste. — Ses Œuvres philosophiques. — *Discours sur l'homme*. — *Discours sur le beau*. — Réfutation des pyrrhoniens en matière de beauté. 363
- CHAPITRE XX. — Adversaires anticartésiens de Malebranche. — L'abbé Foucher.

— Le scepticisme de la nouvelle académie opposé à Malebranche. — L'abbé Faydit Zoile de Malebranche, bouffon et brouillon. — Ses diverses disgrâces. — Folies qu'il impute à Malebranche. — Virgile plus orthodoxe que Malebranche. — Malebranche meurtrier de la Providence. — Dialogue entre Tertullien et Malebranche. — Malebranche comparé à Molinos. — Horreur affectée pour les impiétés prétendues de Malebranche. — Le P. Dutertre, d'abord zélé malebranchiste, abandonne et réfute Malebranche par ordre de ses supérieurs. — Ton ironique et empirisme du P. Dutertre. — Saint Augustin blâmé à cause de son platonisme. — Le P. Hardouin. — Malebranche dans les *Athei detecti*. — Locke. — Son *Examen critique de la vision en Dieu*. — Voltaire. — *Tout en Dieu*, commentaire sur la philosophie de Malebranche. — Sympathie de Voltaire pour le *Tout en Dieu* de Malebranche. — Secret de cette sympathie..... 382

CHAPITRE XXI. — Du cartésianisme en Allemagne. — Professeurs cartésiens dans les universités allemandes. — Réforme de la philosophie cartésienne par Leibniz. — Leibniz est-il un cartésien? — Premières études philosophiques de Leibniz. — Scholastique et cartésianisme. — Premiers doutes sur l'étendue essentielle à propos des controverses théologiques. — État de son esprit et de ses connaissances avant le voyage de Paris. — Ses relations avec Huygens, Arnauld, Malebranche. — C'est à Paris qu'il achève de se former. — A quelle époque il a conçu l'idée fondamentale de son système. — Leibniz mérite-t-il les reproches d'ingratitude et de jalousie à l'égard de Descartes? — Justice rendue par Leibniz au génie de Descartes. — Opposition fondamentale entre Leibniz et Descartes, touchant la nature de la substance. — Divers arguments, tirés de la géométrie et de la métaphysique, en faveur de l'activité des substances créées. — Ce qu'entend Leibniz par la création continuée. — La force en acte essence de la substance. — Conciliation du dynamisme de Leibniz avec le mécanisme de Descartes. — Principe de la conservation de la même quantité de force substitué à celui de la même quantité de mouvement..... 403

CHAPITRE XXII. — Monadologie. — Les monades substances simples ou unités de substance. — Critique de la divisibilité à l'infini. — Critique des atomes matériels. — Retour aux formes substantielles. — Transformation des formes substantielles en monades. — Origine psychologique de la monade. — L'unité substituée à la dualité du monde cartésien. — L'étendue phénomène résultant des monades. — L'espace et le temps rapports de coexistence et de succession entre les monades. — Principe des indiscernables. — Actions internes, perceptions et appétitions. — Chaque monade miroir de l'univers. — Loi de la continuité. — Toutes les actions d'une monade tirées de son propre fonds. — Rien n'y entre du dehors et rien n'en sort. — Différence entre les esprits et les corps. — A quelles monades Leibniz réserve le nom d'âmes. — Différence de degré, de position, et non de nature, entre les unes et les autres. — Monade humaine. — Préexistence dans les germes. — Évolutions successives depuis l'état d'âme végétative jusqu'à celui d'âme raisonnable. — La même âme principe de la vie et de la pensée. — Polémique de Leibniz contre Stahl. — Critique de la notion cartésienne de l'esprit. — La pensée acte et non essence de l'âme..... 422

CHAPITRE XXIII. — Activité essentielle de l'âme. — La liberté. — Continuité de la pensée. — Origine des idées. — Leibniz cartésien et adversaire de Locke sur la question des idées. — Caractère particulier de sa doctrine des idées. — Idées

qui viennent des sens et idées innées. — Opposition de la raison et de l'expérience. — Général primitif, absolu, donné en même temps que l'individuel au sein de la conscience. — Principes absolus à priori dans la spéculation et la pratique. — Siège des vérités éternelles en Dieu. — Communication de tous les esprits avec Dieu. — Harmonie entre les lois de la nature et celles de la raison. — Distinction de vérités à priori suivant l'ordre de la convenance et suivant celui de la nécessité. — Destinée de l'âme avant et après cette vie. — Inissoluble union de l'âme avec des organes. — Préexistence, dans les germes de l'animal tout entier, de l'âme et du corps. — Évolutions progressives. — Du séjour des bienheureux. — De l'accord de l'âme et du corps et de toutes les substances. — Influence du cartésianisme. — Passage des causes occasionnelles à l'harmonie préétablie. — Critique des causes occasionnelles. — Harmonie préétablie. — Accord de l'âme et du corps. — Efforts de Leibniz pour accommoder son hypothèse avec la contingence et la liberté. — L'harmonie préétablie est-elle en accord ou en contradiction avec la monadologie?..... 443

CHAPITRE XXIV. — Théodicée de Leibniz. — Preuve à posteriori de l'existence de Dieu. — Preuve à priori. — Prétendu perfectionnement de la preuve de Descartes. — Attributs de Dieu. — Conciliation de ses perfections entre elles, avec l'homme et avec le monde. — Intelligence infinie de Dieu. — Accord de la prescience infinie avec notre liberté. — De la liberté de Dieu. — Critique de la liberté d'indifférence. — Nécessité morale. — De la divine Providence. — Réfutation de l'objection du mal. — De la cause du mal. — Mal métaphysique. — Le mal moral suite du mal métaphysique. — Le mal physique suite du mal métaphysique et du mal moral. — Dieu absous du concours physique et du concours moral à la production du mal. — Distinction en Dieu d'une volonté antécédente et d'une volonté conséquente. — Immutabilité et généralité des voies de Dieu. — Critique de Leibniz contre Malebranche. — Conciliation de cette immutabilité avec les miracles et avec les prières. — Optimisme. — Comment Leibniz entend que tout est au mieux. — Idée du perfectionnement sans fin de l'univers. — Antécédents de l'optimisme de Leibniz dans la théodicée cartésienne. — Rapprochement avec Malebranche. — *Discours de la conformité de la raison et de la foi*..... 459

CHAPITRE XXV. — Du rôle de Bayle dans le mouvement cartésien. — Circumstances qui ont favorisé son inclination au doute et à la dispute. — *Système de philosophie*. — Querelle avec Poiret. — Critique superficielle de Spinoza. — Défense suspecte de Descartes et de Malebranche. — Admiration pour Malebranche. — Intervention en sa faveur contre Arnauld dans la question des plaisirs. — Défense des causes occasionnelles contre l'harmonie préétablie. — L'automatisme, la négation des qualités sensibles dans les corps, tournés au profit du pyrrhonisme. — Intervention dans la querelle de l'eucharistie. — Raison du zèle de Bayle en faveur de la création continuée. — Polémique contre Leclerc et les natures plastiques de Cudworth. — Doutes sur la liberté et sur la spiritualité. — Incompréhensibilité de la nature humaine et de la nature divine. — Attaques contre la Providence. — Prétendu triomphe du manichéisme sur tous les autres systèmes. — Lutte entre l'origéniste de Leclerc et le manichéen de Bayle. — Tactique de Bayle contre la foi. — Doctrine de la supériorité infinie de la foi sur la raison et de l'incompréhensibilité des mystères retournée contre les théologiens. — Deux thèses célèbres de Bayle. — Comment il défend la cause de la tolé-

- rance. — En quoi il se distingue des purs sceptiques et se rattache au cartésianisme 476
- CHAPITRE XXVI. — Le cartésianisme en Suisse et en Angleterre. — Résistance des compagnies de pasteurs suisses à la philosophie nouvelle. — Robert Chouet introducteur du cartésianisme à Genève. — Succès de son enseignement. — Retour de la philosophie de Genève à l'empirisme. — Caractère particulier de l'empirisme de Genève. — Le cartésianisme en Angleterre. — Antoine Legrand missionnaire catholique et cartésien. — Détails sur sa vie. — Ses ouvrages. — Philosophie de Descartes accommodée à l'usage des écoles. — Opposition de l'Université d'Oxford contre le cartésianisme. — Samuel Parker. — Descartes confondu avec Hobbes. — Apologie de Descartes par Antoine Legrand. — Polémique contre Parker et John Sergeant. — Cudworth. — En quoi il suit Descartes et en quoi il le combat. — Succès de la philosophie cartésienne à Cambridge. — Clarke traducteur de la *Physique* de Rohault. — Nombreuses traductions d'ouvrages cartésiens. — Traductions de la *Recherche de la vérité*. — La philosophie de Malebranche en Angleterre. — John Norris. — *Théorie du monde idéal*. — La philosophie de Malebranche accusée de favoriser les quakers. — Rapports et différences entre Berkeley et Malebranche. — Les idées seuls objets immédiats de l'esprit et seuls êtres existants. — Les idées en Dieu. — Comment, d'après Berkeley, il nous les communique. — Influence de Descartes sur Locke. 499
- CHAPITRE XXVII. — Du cartésianisme en Italie. — Naples théâtre principal du cartésianisme italien. — Persécutions contre les cartésiens de Naples. — Tomaso Cornelio. — Borelli. — Gregorio Coloprese. — Malta Doria. — Michel Ange Fardella le plus grand cartésien de l'Italie. — Sa vie. — Voyage à Paris. — Liaison avec les principaux cartésiens et surtout avec Malebranche. — Influence de Malebranche sur Fardella. — La philosophie de Descartes dans la bouche de saint Augustin. — *Logique* de Fardella. — Impossibilité de démontrer par la raison l'existence du corps. — Polémique avec Mateo Giorgi touchant la nature du corps et de l'espace. — Défense de l'étendue essentielle contre la doctrine d'une pure étendue distincte des corps. — Réponse à l'objection de l'infini et de la nécessité du monde. — Doutes de Fardella sur la vérité absolue du principe cartésien de l'essence des corps. — Constantin Grimaldi. — L'abbé Conti. — Le P. Fortunati. — Benoit Stay poète cartésien. 520
- CHAPITRE XXVIII. — Vico adversaire de Descartes. — Ses plaintes sur le discrédit des langues anciennes et de l'histoire. — Critiques contre le criterium de l'évidence. — Descartes accusé d'épicurisme pour ce qui lui appartient en propre. — Railleries contre le *Cogito, ergo sum*. — Métaphysique de Vico fondée sur la signification primitive des anciens mots latins. — Méthode ontologique. — Dieu premier vrai et premier être comprenant en lui toutes choses. — Condition de la science parfaite. — Théorie platonicienne des genres et des formes des choses. — Points métaphysiques à la place de la doctrine cartésienne de la matière. — Opposition de la *Science nouvelle* et de la méthode cartésienne. — Influence de Descartes sur Vico. — Le cardinal Gerdil. — Sa vie et ses ouvrages. — Défense de la physique de Descartes. — Toutes les formes de l'athéisme combattues avec le cartésianisme. — Services rendus par Descartes à la religion et à la morale. — Dissertation sur l'incompatibilité de ses principes avec ceux de Spinoza. — Immatérialité de l'âme démontrée contre Locke. — Malebranchisme du

- cardinal Gerdil. — Défense de Malebranche contre Locke. — Réfutation de l'empirisme en morale et en esthétique. Autorités invoquées en faveur de Malebranche. — Éclectisme du cardinal Gerdil. 536
- CHAPITRE XXIX. — Révolution philosophique du dix-huitième siècle. — Causes du triomphe de Locke. — Association de sa philosophie avec la cause des réformes et de la liberté. — Le cartésianisme étranger au mouvement social et politique, protégé par l'autorité, et combattu par les libres penseurs comme un obstacle aux progrès de la raison. — Discrédit des spéculations métaphysiques. — Enthousiasme pour la méthode expérimentale des sciences physiques. — Négation de ce qui dépasse la sphère de l'expérience sensible. — Tendence de la philosophie du dix-septième siècle à absorber tout en Dieu. — Tendence contraire de celle du dix-huitième à éliminer Dieu de la science et du monde. — Explication de certaines contradictions du dix-huitième siècle. — Voltaire apôtre de Locke et de Newton. — *Lettres anglaises*. — Guerre contre le spiritualisme de Descartes et contre les idées innées. — L'existence de Dieu et d'une justice absolue défendue par Voltaire. — Scepticisme sur les attributs de Dieu et la Providence. — Optimisme et fatalisme. — Physique de Newton opposée à celle de Descartes. — Mau-pertuis, *Discours de la figure des astres*. — *Éléments de philosophie de Newton* par Voltaire. — Privilège refusé par Daguesseau. — Défenseurs de la physique de Descartes. — Fontenelle. — *Dialogues sur la pluralité des mondes*, *Éloge de Newton*, *Tourbillons cartésiens*. — L'attraction repoussée comme qualité occulte. — Mairan. — Éloge de Privat de Molières. — Aveu des difficultés inhérentes aux tourbillons. — Vains efforts pour sauver la physique de Descartes. 555
- CHAPITRE XXX. — Cartésiens du dix-huitième siècle. — Fontenelle cartésien en physique, mais non en métaphysique. — Son jugement sur la révolution opérée par Descartes dans les sciences et les lettres. — *Doutes sur le système physique des causes occasionnelles*. — Mairan, élève de Malebranche. — Discussion avec Malebranche sur les analogies de sa doctrine et de celle de Spinoza. — Portrait de Malebranche par Mairan. — Le cardinal de Polignac. — Ses thèses au collège d'Harcourt. — *L'Anti-Lucrèce*. — Cartésianisme de *L'Anti-Lucrèce*. — Daguesseau. — Jugements sur Descartes et Malebranche. — Application du cartésianisme aux principes de la jurisprudence. — *Méditations métaphysiques sur les vraies ou fausses idées de la justice*. — Existence et nécessité d'une justice naturelle. — Passage à travers la métaphysique pour arriver à la morale. — De la liberté. — Embarras pour la concilier avec le principe que Dieu fait tout en nous. — De la vérité et de la certitude. — Dieu auteur de toutes nos idées. — Différence des connaissances acquises et innées. — Caractères essentiels des idées innées. — Deux ordres de vérités innées. — Analyse du sentiment de la conservation. — L'amour-propre éclairé auxiliaire de la morale. — Daguesseau s'est-il contredit touchant le vrai principe de la morale? 580
- CHAPITRE XXXI. — Suite des cartésiens du dix-huitième siècle. — Jean Terras-son. — Réflexions sur Descartes et sur Newton. — Idée de la perfectibilité. — *Traité de l'infini créé*. — Quel en est l'auteur? — Infini du monde. — Infini des essences de la matière et de l'esprit. — Origine des conceptions générales et des conceptions particulières. — Infini dans le nombre, la succession et la durée. — Infini des créatures intelligentes. — Solution des difficultés théologiques. — Incarnation universelle. — Éternité du monde.

— Antécédents du *Traité de l'infini* créé dans l'école cartésienne. — Kéranflech. — Son malebranchisme original. — *Essai sur la raison*. — De la vision intellectuelle et sensible. — Dieu seul objet immédiat de l'âme. — Nature divine de la raison. — En quel sens Dieu est l'être universel. — La théologie mêlée avec la philosophie. — L'abbé de Lignac. — Sa vie et ses ouvrages. — Pourquoi il a abandonné Descartes et Malebranche et ce qu'il en a gardé. — Éloge de l'optimisme et des causes occasionnelles. — Essai d'éclectisme entre Locke et Malebranche. — Nouveau système des idées. — Jugement sur l'abbé de Lignac..... 608

CHAPITRE XXXII. — Affaires de l'abbé Prades en 1751. — Les doctrines encyclopédiques dans une thèse en Sorbonne. — Clameurs au dehors contre la thèse. — La Sorbonne obligée de condamner ce qu'elle avait solennellement approuvé. — Censure de la faculté de théologie, arrêt du Parlement, mandements d'évêques en faveur des idées innées. — *Apologie de l'abbé de Prades*. — Réformes dans l'enseignement philosophique. — Pourchot. — Dagoumer. — Cochet. — Le P. Valart. — Discussion entre l'abbé de Prades et le P. Roche sur le nombre des professeurs cartésiens de l'Université. — Éloge de Descartes proposé en 1765 par l'Académie française. — Protestations de Montesquieu, de Turgot, de Rousseau, contre la philosophie de la sensation. — Éducation cartésienne de Rousseau. — Rapprochement entre le *Discours de la Méthode* et la *Profession de foi du Vicaire savoyard*. — Domination exclusive de Condillac pendant la Révolution. — Retour aux principes de la philosophie cartésienne. — Services rendus à la philosophie en France par MM. Royer-Collard et Cousin. — Révolution philosophique du dix-neuvième siècle..... 632

FIN DE LA TABLE DU TOME SECOND.

CAPILLA ALFONSINA
U. A. N. L.

Esta publicación deberá ser devuelta
antes de la última fecha abajo indi-
cada.

B1873
B6
v.2
1868

46205

AUTOR
BOULLIER, Francis

